



XXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX

# JORGE CAÑETE, POÈTE DE L'ESPACE

**PORTRAIT** Il aurait pu être artiste, mais c'est entre quatre murs que sa créativité s'exprime. Rencontre avec un architecte d'intérieur qui a réussi à inventer un univers magique qui enchante ceux qui s'y arrêtent.

TEXTE SYLVIE ULLMANN  
 PHOTOS DARRIN VANSELOW

Quand on demande à Jorge Cañete ce qu'il aurait fait s'il n'avait pas été architecte d'intérieur, il répond qu'il se serait sans doute lancé dans l'écriture. Aujourd'hui, c'est avec l'espace qu'il fait de la poésie. Et les mots sont devenus des éléments récurrents dans ses créations, comme une signature. Tout comme les plumes, qu'il laisse volontiers sur son passage. Dans son nouveau chez-lui, le château de Saint-Saphorin-sur-Morges (VD), qui lui a valu de décrocher l'an dernier l'Interior Design Award d'Andrew Martin, équivalent d'un oscar dans le monde de la déco, on en trouve bien évidemment une plantée dans la serrure de la porte du salon. Jorge confie qu'il aime glisser ce genre de détails dans un espace précisément parce qu'ils n'ont absolument aucune fonction, si ce n'est celle de nous faire rêver. Ce qui n'est déjà pas mal.

Lorsqu'il aborde un espace, Jorge Cañete ouvre grand ses yeux et ses oreilles. Avec ses clients, il joue au portrait chinois, une façon de les amener tout en douceur à exprimer des choses parfois enfouies en eux, dont ils n'avaient jamais parlé jusque-là, même à leur conjoint. Intérieur, extérieur: après l'humain, l'environnement. Est-on en ville ou à la campagne? Que voit-on de la fenêtre? Quelles couleurs dominent dehors? Et dedans? Sans oublier le nom de la rue ou du bâtiment, et son histoire bien sûr. Autant d'éléments qu'il fera entrer dans la maison sous forme de couleurs, de matières.

Au château de Saint-Saphorin-sur-Morges, c'est l'histoire qui donne le ton et son nom à l'univers qu'il a imaginé pour son lieu de vie: *C'est la faute à*



## PROFIL

D'origine catalane et andalouse, Jorge Cañete est né à Genève en 1970. En 2005, il fonde son propre studio, Interior Design Philosophy. Plusieurs de ses projets sont publiés dans les plus grands magazines de décoration du monde et ont reçu de nombreux prix. Pour fêter les 10 ans du studio, 2015 sera ponctuée de dix événements, dont le premier est la publication d'un livre électronique résumant cette première décennie en autant de projets, chacun révélant une facette de son style. [jorgecanete.com](http://jorgecanete.com)

*Voltaire*. Comme dans la chanson, bien sûr, parce qu'avec Jorge, le sourire n'est jamais loin. Mais aussi parce que le fameux écrivain s'était arrêté au château. La date de son séjour s'est effacée des mémoires, y demeure l'anecdote qui a inspiré l'architecte d'intérieur: «Voltaire avait été invité par M. de Pesme, le châtelain, à voir sa bibliothèque. En se levant un matin, le philosophe a trouvé son hôte en train de lire la Bible et s'est moqué de lui. M. de Pesme l'a jeté dehors», raconte-t-il. La bibliothèque et tous ses livres ont disparu. Enfin, depuis que Jorge Cañete a emménagé, elle est de retour dans le bureau du studio, au premier étage: les parois y sont tapissées de «fantômes de livres», et des ouvrages flottent, ouverts, offrant leurs pages aux quatre vents. Quant à l'écrivain, il est de retour au château.

## CLÉS ET SYMBOLES

On le retrouve sous forme de buste dans la salle à manger, un abat-jour sur la tête. Les murs sont tapissés de pages de ses œuvres théâtrales, «les moins connus de ses écrits». Et pour être sûr que le libre penseur puisse voyager à sa guise entre ces murs dont il fut banni, Jorge a disposé les clés du château un peu partout. On les retrouve ici suspendues à une lampe, là posées sur un meuble, mais jamais dans une serrure. Dans cette même pièce, deux perruques flottent chacune devant une fenêtre. Elles symbolisent Voltaire et M. de Pesme, qui parfois se regardent, parfois se tourment le dos, au gré des courants d'air. Entre eux, Jorge nous montre un objet qui ressemble à des bâtons de dynamite reliés à un détonateur. Artificiel, évidemment. «Il symbolise le conflit entre les deux hommes», sourit-il. Et, de fait, les tensions sont omniprésentes.

XXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX  
 XXXXXXXXXXXX



sentés dans ce décor. Mais exprimées tout en douceur et en finesse. Au salon, cette thématique s'incarne dans un abat-jour réalisé en papiers froissés. Le haut et le bas s'y croisent, du papier de boucher ciré se mêle à des pages de livres anciens. Dans cette même pièce, les boiseries vert glauque, un poêle ancien et console baroque voisinent avec des objets africains, simples morceaux de bois, et des meubles aux formes épurées. Des univers se rencontrent, qui n'ont pas grand-chose en commun, et pourtant un dialogue s'instaure entre ces objets étrangers les uns aux autres, sorte d'invitation au voyage. L'ailleurs: voilà un autre thème omniprésent dans l'univers de Jorge Cañete. Il y recourt volontiers, pour «calmer le jeu», comme il dit: dans un autre projet, un chalet tout en bois, il avait fait entrer un peu de Japon pour éviter que l'ambiance ne glisse vers les clichés de cartes postales. Au plafond, dans la cuisine, il avait suspendu des *omikuji*, ces bandes de papier omniprésentes dans les temples et sanctuaires. Un décalage qui invite le spectateur à faire un pas de côté et à envisager le bois du chalet sous un autre angle, à n'en saisir plus que la beauté brute, patinée par le temps. Jorge travaille toujours dans le respect des lieux, de leur histoire et des marques qu'impriment le murmure des ans. Au château, pas question de repeindre les boiseries: même usées, elles racontent ce qui s'est déroulé entre ces murs. Dans la chambre à coucher, impossible d'ailleurs de toucher au papier peint, qui date du XVIII<sup>e</sup> siècle et est classé. Là aussi, Jorge a joué sur les écarts de style, avec des meubles à la simplicité japonisante et des œuvres contemporaines. On en retrouve d'ailleurs dans toutes les pièces: «Les œuvres sont les seuls objets que j'emporte lorsque je déménage», souligne-t-il. Et les meubles? Tout est vendu, pour le plus grand bonheur de ses connaissances. Repartir à zéro est un petit luxe qu'il s'offre, mais n'imposera jamais à ses clients. Bien au contraire, il préfère travailler avec ce qui existe sur place.

**COHÉRENCE ET POÉSIE**

Mais son univers personnel, c'est aussi sa carte de visite. La cohérence doit être parfaite, car c'est l'endroit que ses (futurs) clients voient lorsqu'ils se rendent au studio ou viennent découvrir les Private Views, ces événements qu'il organise régulièrement, donnant carte blanche à un artiste qu'il aime pour intervenir dans son lieu de vie. Il a ainsi accueilli Claire Brewster, Silvana Solivella, Marie Ducat, Riccardo et Sandrine Barilla, Peter Wüthrich ou Isa Barbier. Autant d'univers qui résonnent avec le sien, dans les mots presque toujours, et invariablement dans une certaine façon légère et poétique d'évoquer l'art, la vie ou la mort, l'air de rien. «Ce qui m'intéresse, dans cette démarche, n'est pas de vendre des œuvres – je ne m'occupe pas de cela, je ne suis pas galeriste –, mais de montrer comment elles peuvent évoluer dans un environnement habité», souligne-t-il. Dans le salon trône d'ailleurs une œuvre plus précieuse que toutes les autres à ses yeux: sous une cloche de verre, flottent quelques plumes de goéland... «C'est une création d'Isa Barbier, confirme-t-il. Et j'y tiens tout particulièrement, car c'est la seule fois où elle a accepté de mettre une de ses créations sous cloche.» S'il n'avait pas été décorateur, peut-être aurait-il été artiste. Car Jorge a besoin de créer, mais tout autant de concret. «Imaginer un intérieur, c'est travailler avec des matériaux solides, avec quelque chose qui peut vous porter», aime-t-il à dire. Le plus surprenant est qu'il aurait bien pu ne pas tomber dans l'architecture d'intérieur, car c'est dans le marketing des produits de luxe qu'il a abordé sa carrière professionnelle. Un travail qui l'emmène à New York, à Madrid, à Rome, puis en Extrême-Orient. «Au fil de mes déménagements, je me suis aperçu que je m'intéressais davantage à l'aménagement de mon nouvel appartement qu'à mon poste! Un jour, j'ai décidé de me consacrer entièrement à ce qui me plaisait», résume-t-il. Il quitte son poste pour se

# RVG

## Conseils

### Technique du Bâtiment

2073 Enges  
Tél. 032 751 10 41  
Natel 078 711 64 46

## Économisez 50% d'eau potable!

Profitez du cours de l'euro!

### Récupération d'eau de pluie

CITERNES SOUPLES • RÉSERVOIRS • CUVES  
IMPORTATION DIRECTE • CONDITIONS POUR LES ENTREPRISES

[www.eau-de-pluie.ch](http://www.eau-de-pluie.ch)

